

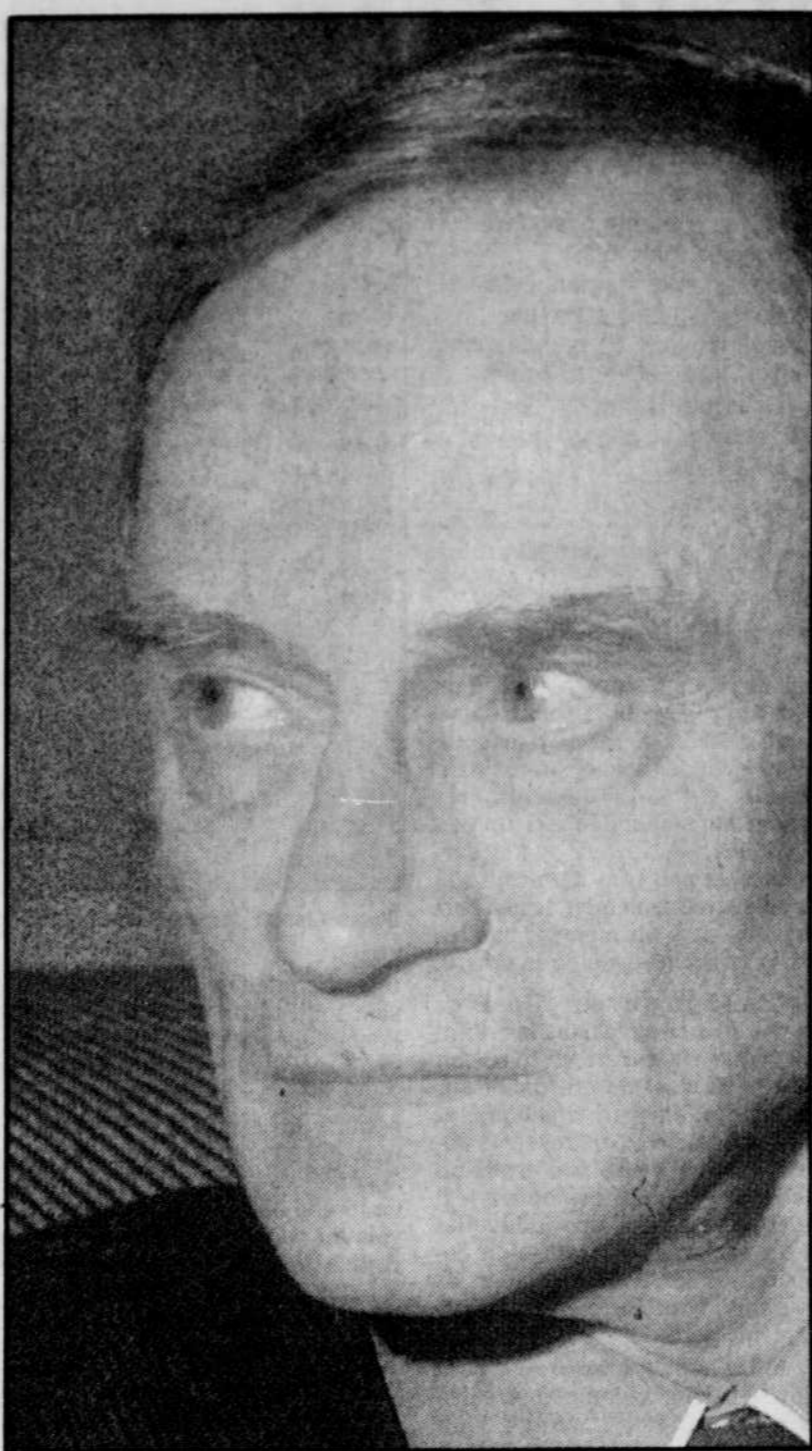
Demain lisez **LE ROCK** dans **LE SOLEIL** pour participer au concours **LE GRAND DÉCOMPTE** CHIK 98,9 de 10h à 12h

Jean-Louis Roux Une vie de théâtre

Jean-Louis Roux se donne tout entier à l'absurde, cet été. Dans *La jeune Fille et la mort*, chez les Gens d'en Bas, au Bic, il incarne avec une absolue vérité le personnage d'un bon samaritain qui a peut-être été, jadis, au plus noir du cauchemar chilien, de la clique des tortionnaires...



Jean-Louis Roux incarnera longtemps le visage du TNM.



ripétées inquiétantes, le TNM frappe ses premiers trois coups à 21 h, le 9 octobre 1951, au Gesu. Il donne *L'Avare* de Molière. Roux joue Valère, Gascon Harpagon.

Jean-Louis Roux incarnera longtemps le visage du TNM. En 1966, Gascon est appelé à la direction artistique du Festival de Stratford et il le remplace tout naturellement à la barre du TNM. Il y restera jusqu'en 1982.

En 31 ans sous les feux du TNM, Jean-Louis Roux a connu de grandes joies artistiques, entre autres, les triomphes de la tournée française des trois farces de Molière, en 1955, et de *La Mouette*, de Tchekhov, en 1958.

Il y a aussi vécu d'amères déceptions. Une première, au début des années 60 : « J'ai senti que j'avais perdu le contact avec les éléments les plus jeunes de la société. C'était les premières grandes années du mouvement vers la souveraineté et moi, j'avais jonglé avec ces années-là plus tôt et je m'en étais défaits. "L'horrible théâtre du TNM" a écrit Denis Arcand. Ça m'a blessé au sens médical du mot, j'en ai été profondément perturbé. »

Autres désillusions d'acteur : *Le Pain dur* de Claudel, en 1963, puis le *Roi Lear* de Shakespeare, il y a trois ans, au TNM toujours. Cette dernière-là, surtout : « J'en suis encore blessé, j'y avais mis deux ans de préparation. » Vingt-quatre représentations et puis c'est tout.

« Si *Lear* avait eu une vie normale, comme à Londres où on joue 60 fois, nous aurions pu corriger. » « Nos compagnies sont condamnées au succès, déplorera-t-il plus loin. Tu dois emplir ta salle à 82 % pour faire tes frais, ça devient castrant. Je veux bien croire que les limitations activent l'imagination, mais quand elles deviennent excessives, c'est la liberté artistique qui est mise en jeu. On est pris au piège du marketing : les subventions diminuent et on nous demande de nous adresser au secteur privé qui, lui, n'est pas désintéressé... »

« Nos compagnies sont condamnées au succès... tu dois emplir ta salle à 82% pour faire tes frais. »



Déjà comédien aguerri en 1967.

« Je n'ai jamais travaillé pour la postérité, au théâtre, on travaille pour le temps présent. »

Autre texte en page E-2

« ... nous nous rabattions sur New York où nous voyions des films ou des expositions interdits ici. »

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le grand lac Saint-Mathieu flambe le jour de notre rencontre, au coquet chalet où l'acteur s'est réfugié avec la chienne Zoé. Très sociable, celle-ci fait fi de la chaleur et me gratifie d'un affectueux et grouillant accueil. Manuscrits et ouvrages de référence jonchent la table de la cuisinette. Des travaux pour la postérité ? L'homme se cabre un rien : « Je n'ai jamais travaillé pour la postérité, au théâtre, on travaille pour le temps présent. »

Jean-Louis Roux, pourtant, aurait beaucoup à dire, lui dont la carrière se confond avec l'histoire du théâtre professionnel québécois. Premier cachet en 1939, à 16 ans, au Montreal Repertory Theatre français, pour *L'Aiglon*, de Rostand. Cinquante-quatre ans donc qu'il se dévoue à sa muse.

Au début, en temps de guerre, ce n'était pas évident. « Le Québec formait une société très fermée, autocratique, même fanatique, à certains égards, rappelle-t-il. Complètement coupés d'un monde à la base de notre formation classique, nous nous rabattions sur New York où nous voyions des films ou des expositions interdits ici. »

Entre temps, en 1942, il entreprend sans conviction des études de médecine, spécialité familiale.

« ... L'horrible théâtre du TNM a écrit Denis Arcand. Ça m'a blessé au sens médical du mot, j'en ai été profondément perturbé. »

Il a pour confrère de faculté Jean Gascon, avec qui il fait le pacte de troquer le stéthoscope pour le théâtre. C'est chose faite dès 1944. La fin prochaine de la guerre les renforcera dans leur résolution.

Avec l'armistice, vivement, le retour aux sources. Il part pour la France ; il y restera cinq ans, presque exclusivement à Paris, qui le grise. Le muscle son instrument de comédien, suit à la trace les travaux des Dullin, Jouvet, Pitoëff, Vilar et autres Barrault et Renaud ; et non moins étroitement les efforts de décentralisation culturelle de l'État français, « fraye avec les milieux de gauche », découvre « des gens normaux » chez des êtres dont on faisait ici « des démons ».

« J'apprends à respirer », dit-il. Et tente-t-il un retour au pays, en 1949, qu'un sentiment d'asphyxie l'envahit. Après quatre mois, il retourne en France à dessein de s'y établir. Mais ses ressources sont modestes et le complice Gascon, à qui vient de naître un deuxième enfant, contemple le repatriement. « Que ferons-nous si nous retronsons ? » se demandent-ils. Vers le TNM

ment. « Que ferons-nous si nous retronsons ? » se demandent-ils. Vers le TNM

Ainsi commence l'aventure du TNM. Mais avant, Jean-Louis Roux, qui rentre au pays presque un an avant Gascon, engloutit ses maigres économies dans le Théâtre d'Essai de Montréal. On y monte entre autres sa pièce *Rose Latulippe*.

Gascon de retour, le duo envisage se joindre aux Compagnons, mais la troupe est déclinante et le Père Legault, son fondateur, veut conserver un droit de regard, ce qui augure de complications. Roux et Gascon se sentent l'âme pionnière et ce qu'ils veulent, c'est rien de moins qu'une troupe sur le modèle de la Comédie-Française, avec son noyau de comédiens permanents et une certaine aide de l'État.

Avec Éloi de Grandmont et André Gascon, le frère de Jean, ils jettent les bases du TNM. Bientôt, les Georges Groulx, Robert Gaudous et Guy Hoffmann se greffent au groupe. Après moultes pé-

Une autre FILATURE

Richard Dreyfuss
Emilio Estevez
Rosie O'Donnell

version o. anglaise STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

UN CLASSIQUE DE Walt Disney
Blanche Neige et Les Sept Nains

GALERIES DU CAPITAL 628-2455 5401 Boul. des Galeries

MON AMI WILLY (G) DOLBY 12h40 - 14h55 - 17h05 - 19h20 - 21h30

LA FIRME (G) (V.F.) DOLBY 12h45 - 15h50 - 19h - 22h (de vendredi à mardi) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ABRACADABRA (G) DOLBY 13h20 - 15h20 - 17h20 - 19h20 - 21h30

DENIS LA PETITE PESTE (G) DOLBY 13h10 - 15h10 - 17h15 - 19h10 - 21h20 (de vendredi à mardi)

SUR LA LIGNE DE FEU (13+) DOLBY 13h50 - 16h30 - 19h15 - 21h50

BLANCHE NEIGE (G) DOLBY 13h15 - 15h20 - 17h15 (de vendredi à mardi)

LA MAGIE DU DESTIN (G) DOLBY 19h20 - 21h40 (de vendredi à mardi)

ROBIN DES BOIS UN HÉROS EN COLLANT (en attente de classement) 12h35 - 14h45 - 16h55 - 19h05 - 21h15 À PARTIR DU MERCREDI 28 JUILLET SEULEMENT

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

FAMOUS PLAYERS
CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AU GUICHET

TOM CRUISE
UN FILM DE SYDNEY POLLACK
LA FIRME

12h45 - 15h50 - 19h - 22h GALERIES DU CAPITAL 628-2455 5401 Boul. des Galeries

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

version française version o. anglaise

12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenade Lévesque

CINE-PARC BEAUPORT 667-5302 Route 40 (route 320)

Le Théâtre

Pas de retraite pour Jean-Louis Roux

Jean-Louis Roux a 70 ans. D'avenir, de repos, il ne parle pas. « C'est simple, je n'ai pas les moyens de prendre ma retraite. Je ne me plains pas. J'ai toujours très bien gagné ma vie, mais comme je suis imprévoyant, il faut que je travaille, ce que je ne déteste pas. »

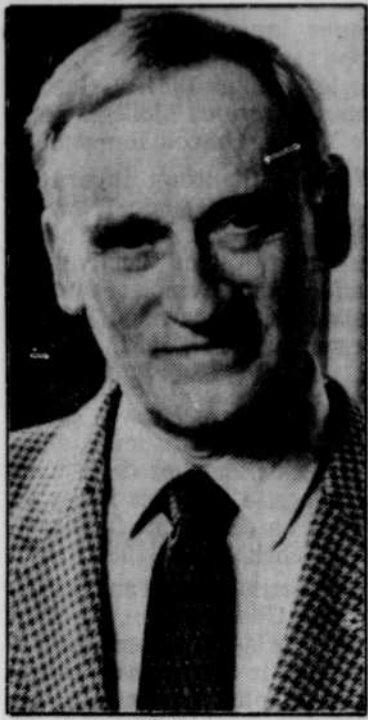
par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Comme comédien, ça va plutôt bien. Très bien même. Une période « extrêmement calme » a suivi l'expérience ulcérate de *Lear*. « Ayant investi toutes mes énergies là-dedans, j'avais refusé bien des choses entre-temps. » Puis le téléphone s'est remis à sonner. Aujourd'hui, il ne peut accepter que la moitié de ce qu'on lui propose.

Sur le front de la mise en scène, c'est le calme. Il constate n'être pas « au goût du jour ». En la matière, il aime se placer au service de l'auteur, alors que les jeunes loups de l'heure tendent à prendre leurs distances du texte.

Il a un autre dada, la traduction. Shakespeare le hante. Il a déjà fait *Roméo et Juliette* (au Trident) et *Le Roi Lear* (au TNM); il souhaite servir à nouveau ce maître immense. En toute pudeur, il se reconnaît quelques dispositions pour restituer fidèlement le sens et la musique de ses oeuvres.

Le développement du public reste chez lui une préoccupation de chevet. L'État se désengageant, le prix des billets monte et il craint qu'il ne constitue bientôt — si ce n'est déjà le cas — une barrière infranchissable pour une majorité. Il continue de rêver, lui, aristocrate de nos scènes, à un public microcosme au sein duquel le travailleur, le chef d'entreprise et l'intellectuel communi-



Jean-Louis ROUX

raient à des représentations de l'art délicat d'être humain.

Or, si les deux derniers se pointent parfois au théâtre, rarement le premier s'y montre-t-il. En saison s'entend. À titre de directeur artistique du TNM, Jean-Louis Roux a fait vers lui un pas significatif, en 1967. Il a alors programmé *On n'a pas tué Joe Hill*, une pièce syndicaliste américaine. « Le personnel des centrales est accouru, mais la base n'a pas suivi. » Du reste, il ne croit plus au théâtre de masse. « Le théâtre est fait pour un public momentanément privilégié », dit-il. Seulement, il ne dédaignerait pas que la société des privilégiés s'étende au plus grand nombre!

À l'automne, le public Montréalais pourra applaudir Jean-Louis Roux dans *Les Basfonds*, de Gorki, au TNM. Il s'investira dans ce théâtre très social en attendant de jouer, un jour, qui sait, dans *La Danse de mort*, de Strindberg, son grand rêve très éveillé.

Le Cinéma

Un film tout aussi édifiant que distrayant

Willy, le gros nounours des mers!

Il n'y a pas de mal à faire du bien, surtout à des enfants. *Mon ami Willy* est un gentil film qui ne se contente pas d'être distrayant, mais aussi édifiant... mine de rien, cela vaut mieux. On n'attire pas les enfants avec de grands mots, mais avec de belles histoires, qui parlent d'animaux, de préférence. Et pourquoi pas d'une baleine?

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Jesse (Jason James Richter) est un tout jeune squatter de 13 ans, abandonné par sa mère à l'âge de sept ans : l'âge de raison, connaît pas! Rebelle, il refuse l'aide de l'État et vit de rapines. Même si de pareils cas sont devenus fréquents, un oeil adulte sera un peu sceptique, en voyant ce joli garçonnet un peu trop bien coiffé et habillé, avec seulement le nez barbouillé. Mais on n'émeut pas les âmes sensibles avec de la crasse.

Comme bien d'autres jeunes de la rue, Jesse trouve dans le graffiti un mode d'expression. Il se fait pincer en train de griffonner sur les murs d'un parc aquatique, et on l'oblige à tout nettoyer. Il aurait pu tomber plus mal : voilà un décor rêvé pour un enfant! Il aperçoit une baleine nouvellement capturée, qui refuse de coopérer. Si Jesse aime souiller les murs, Willy proteste en éclaboussant les gens.

Entre le petit garçon rétif et la grosse baleine indomptable, s'installe une sorte de fraternité. Pour que les jeunes spectateurs comprennent bien le processus d'identification qui s'amorce, on fait dire aux personnages que Willy est un cas spécial, qu'il est intelligent et têtue et qu'il est trop vieux pour être mis en captivité.

De la même manière, Jesse est trop vieux pour être facilement apprivoisé par ses parents adoptifs, Annie (Jayne Atkinson) et Glen (Michael Madsen, sûrement



Jesse (Jason James Richter) et la baleine Willy aiment bien se montrer la langue!

un ancien imitateur d'Elvis). Refusant toutes les bontés du couple, l'enfant ne cesse de clamer que sa vraie mère va venir le chercher. Apprendre à recevoir, ce que l'on nomme la gratitude, est étroitement lié à l'apprentissage du don, la générosité. Grâce à Willy, Jesse en fera la découverte. Au début, il vole du poisson avarié pour nourrir la bête, puis il travaille pour lui acheter du saumon frais, sa gâterie. Donnant par pure gratuité, Jesse comprendra que Glen et Annie font de même.

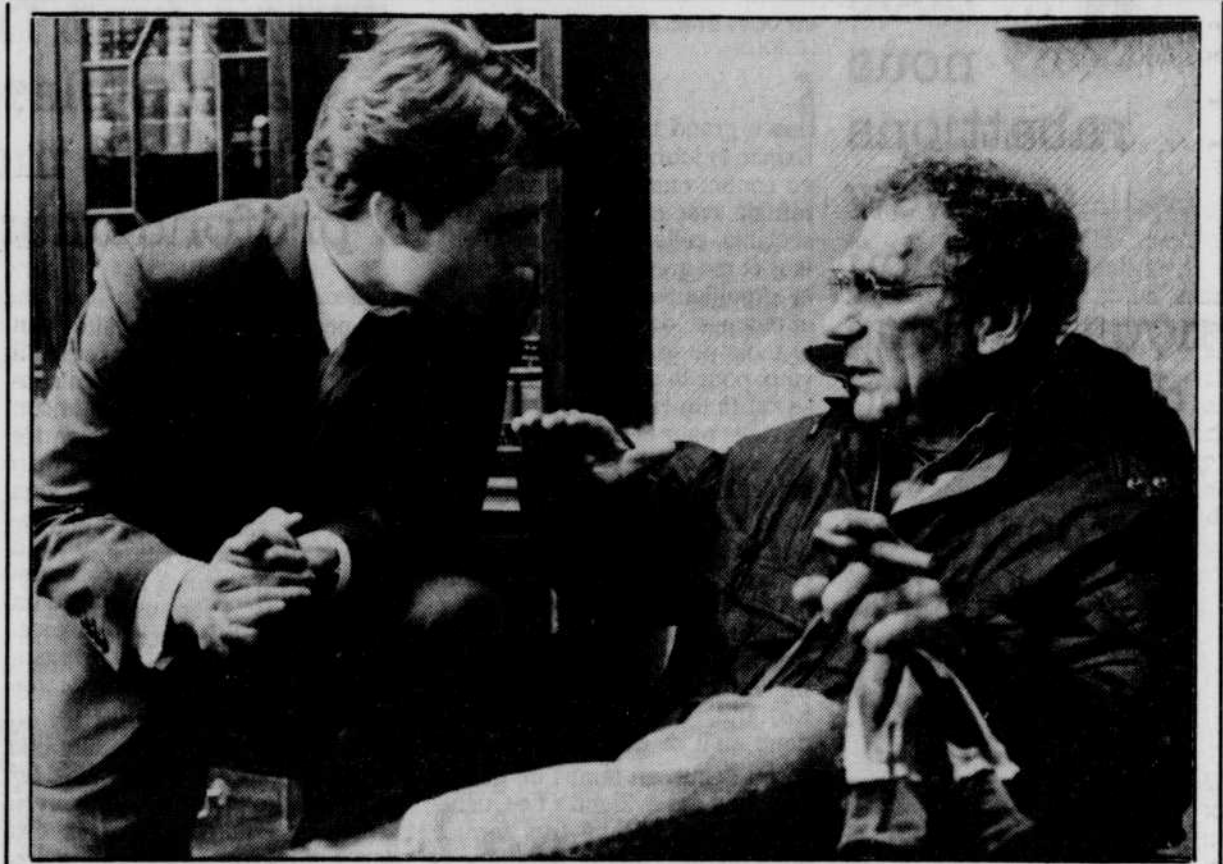
Jesse apprend aussi la confian-

ce. Quand Willy refuse de faire en public les tours qu'il lui a montrés, Jesse se sent abandonné. Mais Annie est là pour lui dire : « Les animaux, c'est un peu comme les gens ; ils sont parfois imprévisibles. Mais il ne faut pas leur retirer notre confiance ».

Cela dit, *Mon ami Willy* ne s'adresse pas seulement à la conscience des jeunes spectateurs, mais beaucoup à leurs sens.

MON AMI WILLY. É.-U. Réal. : Simon Wincer. Scén. : Keith Walker et Corey Blechman. Phot. : Robbie Greenberg. Mont. : O. Nicholas Brown. Int. : Jason James Richter, Lori Petty, Jayne Atkinson, August Schellenberg, Michael Madsen. Au Cinéplex Charest.

En direct de Hollywood



Sydney Pollack, le réalisateur de « La Firme », en compagnie de son principal interprète Tom Cruise.

Sydney Pollack: passionné!

Se trouver en présence de Sydney Pollack est à la fois énergisant et rafraîchissant. Le réalisateur et producteur du film *The Firm* (*La Firme*) a la réputation d'avoir la passion de son métier et de faire celui-ci avec minutie.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Méticuleux, Pollack l'est au plus haut point! « L'accumulation des détails fait qu'un film est bon ou mauvais », affirme-t-il.

Depuis les 40 ans qu'il travaille à Hollywood, Pollack n'a pas manqué l'occasion de mettre sa philosophie en pratique et d'en démontrer les bienfaits. Outre *The Firm*, Pollack a produit et réalisé *Out of Africa*, gagnant de sept Oscars, *Tootsie*, et *Havana*, un désastre commercial.

Lors de la rencontre avec la presse, le réalisateur était vêtu du costume typique des grands manitous millionnaires du cinéma hollywoodien : blue-jeans, t-shirt blanc et blazer noir ; des bottes de cow-boy complètent sa tenue.

Portant bien ses 59 ans, Pollack est décontracté et a l'air heureux. Il a de quoi l'être. *La Firme* connaît un immense succès et a même détrôné *Le Parc jurassique* de la première place au box-office. Après l'échec commercial de *Havana*, il ne cache pas sa satisfaction.

Assagi par l'expérience, Pollack met en garde l'aspirant réalisateur contre l'obsession du box-office. « Tout en espérant le

message? Que tout le monde peut être corrompu? Non, ça ne marchait pas pour moi.

« J'ai donc modifié la conclusion du roman ; non par caprice car, comme vous le savez, je ne suis pas très réputé pour les "happy ending". Je voulais que le héros se retrouve à la fin sans rien de matériellement tangible, mais avec toute son intégrité, et plus sage. Après avoir pris cette décision, on a dû faire d'autres changements dans le déroulement de l'histoire. »

Si Pollack est méticuleux, il est aussi passionné. « Il le faut pour bien mener un film à terme. La production est un processus long et exigeant qui s'échelonne sur plusieurs mois et ses principales difficultés sont d'en maintenir le rythme et d'en soutenir l'intérêt. D'ailleurs, je dirais qu'aujourd'hui la qualité première d'un réalisateur est la bonne forme physique... »

« Le tournage de *La Firme* à lui seul a duré 90 jours, sans compter les étapes avant et après la production proprement dite. Il fallait donc vraiment aimer le sujet. La question que je me pose toujours avant de m'engager dans un projet cinématographique est de savoir si je suis prêt à me lever chaque matin et à passer autant de temps avec les personnages. S'il en va ainsi, j'accepte le projet. Tel est mon critère de sélection », conclut Pollack.

Une fin différente

Pourquoi un tel changement? — « Cela dépend si la fin d'un roman vous satisfait ou pas, répond Pollack. Pour *La Firme*, je n'en étais pas très content. Dans le roman, le héros devient un criminel. Quel en est le

LE PARTY
CONTINUE...

ET VOUS N'AUREZ
JAMAIS AUTANT RI!



Les La!gueur
Redéménagent!

...ET ILS SONT PLUS CAPOTÉS QUE JAMAIS!

cjrp 1060

Avec les voix de Johanne Lévesque, Hélène Laperle, Alan Zouvi, Sébastien Dhavernas et Eric Gaudry
NELLY FRIDA HAUB STAPLES, RENE VAN THOF, TATIANA SMIC, ION POLITO, Directeur de la production MARC TEURKLAAN, Compositeur musical PETER JARREN, Ingénieur du son GEORGE BOSSARDI, Créateur de costumes ANNE VERHOEVEN, Musicien KARIN VAN SOER, Costumier SICKO OOSTEN, Producteur exécutif VICTOR ARNOOLDI, Producteur associé MARYNA VAN GELT, Superviseur de production ANNE LEMERCIER, Superviseur de production JIM RICHARD COLE, Créateur de costumes NITTED AUGUST, Superviseur de production HANS VAN SONZEN, Scénariste GILBA VAN GELT, Producteur JACQUES GELLET, Directeur de production BOB WAGS, Réalisateur BOB WAGS

★ DICRODOLY SÉRIÉL

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINE-PARC BEAUPORT
Route 40 (sortie 320) 567-5362

21ème FILM AU
CINE-PARC

Le Cinéma

« Les enfants du dimanche »

L'insoutenable ressentiment d'Ingmar Bergman

Les enfants du dimanche ont le don de voir des choses cachées au commun des mortels, de discerner le vrai dans les légendes et d'entrevoir, à travers les gens, les fantômes du futur.

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Extrasensibles et extrasensoriels, les grands enfants géniaux s'enferment dans un égoïsme délicat. Ces abusifs exquis secrètent une rancune dérotante, parce qu'ils ne guérissent pas de leurs blessures.

Ingmar Bergman n'est que le scénariste des Enfants du dimanche. Même si son fils Daniel signe la mise en scène, le monstre sacré ne se gêne pas pour dire: « mon film... »

Tout le film est vu à travers les yeux attentifs et distants de « Pu », surnom d'Ingmar, dans ses jeunes années.

à son vieux père, qui veut se rapprocher de lui: « Si tu cherches à te faire pardonner, tu t'adresses à la mauvaise personne. Je n'aime pas les débordements de compassion. Je n'ai pas à subir tes accès émotifs. »

Dans cette réplique d'une extrême dureté, il y a une cruauté presque gratuite, que l'on retrouve, si l'on y songe bien, dans chaque film de Bergman.

Son avant-dernier scénario, Les meilleures intentions, met en scène un jeune homme qui refuse absolument de pardonner à son aïeule, qui le supplie au seuil du tombeau.

passé son insoutenable ressentiment. Triste.

Ingmar Bergman est d'une lucidité terrifiante. Il connaît la dureté de son cœur et l'exhibe. Dans Les enfants du dimanche, la dernière incursion de Pu dans le futur nous le montre se penchant sur le chevet de son père agonisant, qui lui murmure des mots indistincts.

Ce regard bleu et scrutateur est celui du petit Pu. Très tôt, il se retranche dans le rôle de l'observateur, considérant toute chose avec un certain recul, une sorte de nostalgie instantanée.



Le petit Ingmar dans le panier du vélo de son père, qui l'emmène dans une randonnée dont le cinéaste se souviendra.

Ingmar est fils de pasteur, on le sait. Pour l'enfant, l'église est une scène, et c'est là qu'il découvre sa vocation théâtrale. Ce qui n'empêche pas le petit homme de se dire athée, à huit ans!

cessif. Car le petit Pu voudrait son père à lui tout seul. Le voyage à deux, si longuement relaté dans le film, en est l'illustration. C'est Ing-

mar, le scénariste, qui se souvient de cette phrase dite à son père: « Vous et moi devrions nous promener ainsi tout le temps, Père... »

LES ENFANTS DU DIMANCHE. v.f. de SONDAGS BARN. Suède. 1992. 120 min. Réal.: Daniel Bergman. Scén.: Ingmar Bergman. Phot.: Tony Forsberg. Dir. art.: Sven Wichmann. Mont.: Darek Hodor. Int.: Thommy Berggren, Lena Endre, Marie Richardson, Per Myrberg, Henrik Linnros. Au Clap, du 23 juillet au 5 août.

« Un goût de passion »

Film savoureux et long en bouche!

Tout peut être exprimé dans l'art culinaire, cet art à part entière: l'amour comme la haine, le bonheur comme la tristesse, et même la sexualité! À regarder Un goût de passion, on en vient à penser que le plaisir de nourrir est plus naturel à la femme, parce qu'il s'apparente à l'instinct de l'allaitement!

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Étrangement, l'art culinaire, si présent et important dans nos vies, fait rarement l'objet de romans ou de longs métrages. À cet égard, on n'avait rien vu d'intéressant, à l'écran, depuis Le festin de Babette, le film exquis de Gabriel Axel, d'après le récit hautement philosophique de Karen Blixen.

Tita (Lumi Cavazos) est née sur la table de la cuisine, alors que sa mère hachait des oignons, présage d'une vie remplie de larmes. Tita est la plus jeune des trois filles d'une veuve acariâtre, qui exige que la cadette renonce au mariage pour veiller sur ses vieux jours.

marâtre lui donne plutôt son aînée, Rosa. Pedro accepte... pour rester près de l'autre. Il faut savoir que ces moeurs sont celles du début du siècle.

En préparant le gâteau de noces, la pauvre Cendrillon verse des larmes dans la pâte, ce qui déclenche chez tous les invités des pleurs et des vomissements... Le drôle de triangle se met en place, à l'avantage secret de Tita, sans cesse courtisée par Pedro.

Une voix hors-champ commente, avec une suavité comique: « Le sang de Tita pénètre dans le corps de Pedro, dans un acte totalement sensuel. Il s'agissait d'une relation sexuelle à travers la nourriture, où Tita était devenue émet-

trice, et Pedro, réceptacle » Comme dans l'allaitement.

Lorsque Rosa enfante, elle ne peut allaiter. Par miracle, « le sein de vierge de Tita put alimenter son neveu », reprend la voix, qui est celle d'une descendante de Tita. Elle lit l'histoire de son aïeule, écrite (je vous le donne en mille) sur les pages blanches d'un livre de cuisine.

On n'en finirait pas de relater les péripéties amusantes et merveilleuses de cette fable tonique, qui parvient à se hisser au niveau de la poésie, notamment lorsqu'il est question d'un paquet d'allumettes... Il y est dit que chacun possède en naissant une capacité de s'enflammer un certain nombre de fois, comme si l'on avait en soi un paquet d'allumettes. Pour en allumer une, il faut de l'oxygène et un frottement, c'est-à-dire l'haleine d'un baiser et la douceur d'une caresse.

Quant toutes les allumettes prennent feu du premier coup, comme



Lumi Cavazos interprète magistralement le rôle de Tita dans ce film qui gravite toujours autour d'elle.

il arriva à Tita, c'est la brûlure inguérissable. Très joli, n'est-ce pas?

Un goût de passion peut être vu de plusieurs façons. On peut d'abord en rire comme d'une succu-

lente comédie, pour y découvrir ensuite une saveur exotique et bizarre, et finalement en extraire

l'essence d'une sagesse riante! Un film que l'on aime à voir et revoir. Un film long en bouche!

UNE GOÛT DE PASSION. Mexique. Un film d'Alfonso Arau. Interprétation: Lumi Cavazos, Marco Leonardi. Au Clap du 23 juillet au 5 août.

GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON

PLACE CHAREST: MATINEES A 5.00\$

* Du lundi au vendredi, à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.

INFO-HORAIRE: CINEMA ST-GEORGES: 228-7540 CINEMA ALOUETTE: 337-2465

Table listing movie showtimes for various theaters including Place Charest, Cinéma Lido, Cinéma ALouette, Cinéma de Paris, Cinéma Parc Beauport, and Cinéma Parc de la Colline.

CLINT EASTWOOD JOHN MALKOVICH IRENE RUSSO "EASTWOOD FRAPPE DANS LE MILLE." "DEUX FOIS BRAVO!" "SUR LA LIGNE DE FEU" version française de IN THE LINE OF FIRE

FAMOUS PLAYERS CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AU GUICHET BETTE MIDLER SARAH JESSICA PARKER KATHY NAJIMY ABRACADABRA WALT DISNEY PICTURES PRESENTS

PROCUREZ-VOUS UN COUPON-RABAIS POUR UNE CROISIÈRE AUX BALEINES DANS TOUS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS ODEON DE QUÉBEC.

"DEUX FOIS BRAVO." Je vous recommande fortement ce film... ça bouge! "Le prince des baleines." MON AMI WILLY JUSQU'OU IRIEZ-VOUS POUR UN AMI? version française de "FREE WILLY"

"DES LES PREMIÈRES SÉQUENCES DE 'JURASSIC PARK', SPIELBERG NOUS FERME... ET NOUS VOICI EN PLEIN CAUCHEMAR. IL NOUS TIENT PENDANT DEUX HEURES. Haletant." JURASSIC PARK UN FILM DE STEVEN SPIELBERG EN VERSION FRANÇAISE

Le Rock

Hommage au chanteur Curtis Mayfield

QUÉBEC — Une vingtaine d'artistes ont tenu à rendre hommage à Curtis Mayfield en participant à *People Get Ready*. Parmi eux, des noms comme ceux de Vernon Reid et Huey Lewis, qui interprètent quelques-unes des pièces du chanteur.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Réputé parmi les grands de la musique soul, au même titre que Marvin Gaye, Mayfield a signé une flopée de hits, dans les années 60 et 70 : *People Get Ready*, *Keep On Pushing* et *Superfly*, pour ne nommer que ceux-là.

Il s'agit de pièces qui, d'ailleurs, ont été reprises à quelques occasions. Que l'on pense à la version de *People Get Ready* que Rod Stewart et Jeff Beck ont réalisée pour le disque *Flash* (1985) — et que Stewart a repris pour son récent *Unplugged and ... Seated* — ou encore à celle de *Move On Up* par The Style Council (formation de l'ex-Jam Paul Weller).

Le début des années 70 a été particulièrement fertile pour Mayfield, alors qu'il publiait coup sur coup *Roots* et *Superfly*, enregistrements qui devaient se vendre à plusieurs millions d'exemplaires. Par la suite, il allait diversifier ses activités en réalisant *Sparkle* et *Almighty Fire* pour Aretha Franklin.

Il y a trois ans, un stupide accident (une structure d'éclairage lui est tombée dessus lors d'une prestation à Brooklyn) le laisse paralysé et met un terme à sa carrière. Pour lui rendre hommage, et du même coup lui venir en aide financièrement, les réalisateurs Joe Ferry et Jon Tiven ont l'idée de monter *People Get Ready — A Tribute To Curtis Mayfield*.

Huey Lewis, Vernon Reid (Living Color), le saxophoniste David Sanborn, l'harmoniste Kim Wilson (The Fabulous

Thunderbirds) et le chanteur reggae Bunny Wailer (qui vient tout juste de lancer un nouveau disque intitulé *Just Be Nice*) ont notamment répondu à l'appel.

Le guitariste Steve Cropper, un ancien complice d'Otis Redding, le batteur Will Calhoun (Living Color) et le bassiste Jonathan Sanborn (le fils de David) ont servi de formation de base pour l'enregistrement de la majorité des pièces.

Nouveau Yes en septembre ?

Après avoir annoncé la parution du nouveau Yes pour août, la maison PolyGram parle maintenant de septembre. Tous les jours sans titre, ce disque enregistré pour le compte de Victory Records réunirait Jon Anderson, Chris Squire, Trevor Rabin, Rick Wakeman et Alan White.

Au sujet de Yes, mentionnons que Peter Banks, le tout premier guitariste de cette formation, a lancé dernièrement *Instinct*, un disque solo vendu seulement en importation pour le moment.

Bon Jovi : Keep The Faith
MusiquePlus rediffuse ce soir, à 20 h, le concert que Bon Jovi a présenté aux Studios Kaufman Astoria de New York pour souligner la parution de *Keep The Faith*. Le groupe y interprète, entre autres choses, *Bed Of Roses*, *Keep The Faith*, *Living On A Prayer*, *Bad Medicine* et *Blaze Of Glory*. Ce spectacle est aussi offert en vidéo-cassette et en « Laserdisc » sous le titre de *Keep The Faith : An Evening with Bon Jovi* (PolyGram Video 440 086 515-3).

« Haircut » : du pur Thorogood qui s'écoute avec le plus grand plaisir

Non ! George Thorogood n'a rien apporté de neuf dans le monde de la musique. Cependant, le guitariste, qu'on verra au Capitole le 30 juillet, livre la marchandise avec un tel plaisir et une telle conviction qu'il paraît bien difficile de résister à son récent *Haircut*.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

George Thorogood and The Destroyers
Haircut

EMI Capitol E2 07777 89529 3

Depuis leurs débuts au milieu des années 70, George Thorogood et sa bande de fétards des Destroyers n'ont pas dévié de leur course.

« Blues boogie » à la John Lee Hooker (dont le guitariste s'est d'ailleurs « approprié » la fameuse *One Bourbon, One Scotch, One Beer*) ou rock'n'roll torride, le tout illuminé par la guitare « slide » de Thorogood : contre vents et marées, ces possédés du « boogie » demeurent fidèles au poste. Au point qu'aujourd'hui, ils se montrent les rares porte-étendard de ce blues rock « roots ».

Fidèle à ses racines, Thorogood puise pour *Haircut* à même le répertoire de ses favoris : John Lee Hooker (*Want Ad Blues*), Bo Diddley (*Cops and Robbers*) et Willie Dixon (*Howlin For My Baby, Down In The Bottom, I'm Ready*). Il n'y a rien de foncièrement nouveau à l'horizon, mais le guitariste n'est pas là pour prendre des libertés ou pour innover.

Car, comme pour la plupart des « possédés » de blues et de rock'n'roll, c'est avant tout sur scène que ça se passe. Les disques ne servent pour ainsi dire que de point de repère ! Ce qui n'empêche pas pour autant Thorogood de faire passer sur disque l'énergie et la plaisir qu'il livre sur scène.

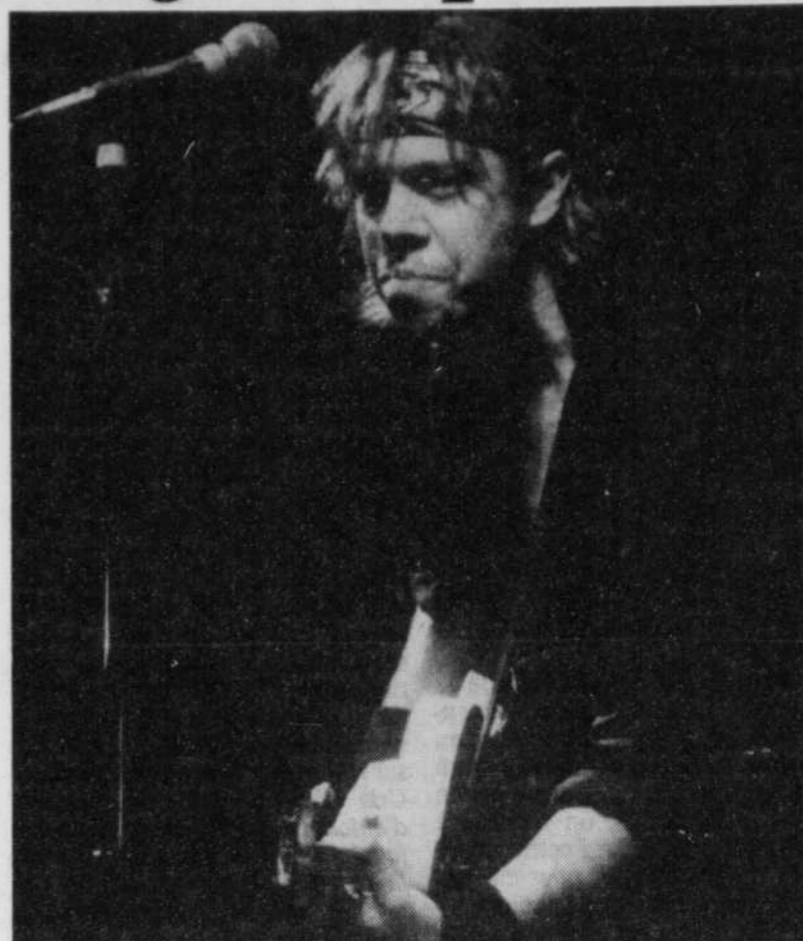
À preuve, ces versions de *Howlin For My Baby*, en quelque sorte un croisement de *La Grange* et de *The Hunter*, ou encore *Killer's Bluz*, qui semble coupé dans le même patron que le classique *I'm A Man*. Du pur Thorogood qui s'écoute avec grand plaisir.

The Graveyard Train
The Graveyard Train

MCA Geffen 24496

Parlant de blues, en voilà d'autres qui, de toute évidence, se sont offert quelques écoutes. Sauf que The Graveyard Train adopte une approche moins puriste. On n'a pas affaire à de véritables « accros ».

En fait, le blues se frotte ici au hard rock et la rencontre ne manque pas de piquant. *Down To The Wire*, la pièce d'ouverture, donne l'heure juste. Intro bluesée... tranchée par une lame hard rock. Un peu la technique qu'employait



George Thorogood que l'on pourra voir au Capitole le 30 juillet.

AC/DC à ses débuts.

En d'autres moments (*Walking The Line*), la section rythmique et la voix de Todd Griffin ne sont pas

sans évoquer Led Zeppelin. Un petit accroc à cette feuille de route : *Spirits A Movin'*, qui fait un peu trop Bon Jovi à mon goût.

à l'Anglicane

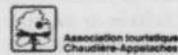
33, rue Wolfe, Lévis 833-8831



le nouveau spectacle de PIERRE VERVILLE

personnages imitations "stand-up"

Textes : Pierre Verville, Michel Lessard, Yves Lapierre et Luc Déry
Mise en scène : Marcel Leboeuf
Du 4 au 14 août (mercredi au samedi), 20 h 30
Entrée : 20\$ Étudiants et groupes : 17\$
Information, réservation : 833-8831



RÉSERVATIONS: 848-1818 • SALLE CLIMATISÉE
RÉSEAU BILLETECH

"Le détour s'impose"
Doris Larouche CBV
"L'incontournable"
Jean St-Hilaire, Le Soleil
"Ça remonte une déprime"
Serge Drouin, Journal de Québec

THÉÂTRE D'ÉTÉ
DU MANOIR
DU LAC DELAGE

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ
N'attendez pas, réservez maintenant
Dernière représentation le 14 août

LES GRANDES CHALEURS



COMÉDIE DE: MICHEL MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE: JACQUES LESSARD

AVEC: MARYELLE KIROUAC

CAROL CASSISTAT

JACQUES-HENRI GAGNON

SIMONE CHARTRAND

RÉJEAN VALLÉE



ÉVASION THÉÂTRE
Mardi au vendredi
Billet pour la pièce
Repas buffet
Chambre pour une nuit
au Manoir du Lac-Delage
69\$
par pers., occ. double
Taxes et service en sus

à l'Anglicane



Shawn Phillips

en solo
23 et 24 juillet, 20 h 30
22*

Geneviève Paris

en duo
27 juillet, 20 h 30
18*



PLUME LATRAVERSE

en duo Chansons méconnues
29 et 30 juillet, 20 h 30
22*

Daniel Deshaime

en duo première partie Nathalie Gauthier
31 juillet, 20 h
18*



33, rue Wolfe, Lévis

Information / réservation : 833-8831

Didier Morissonneau et Martin Gélinas Présentent

Le plus prestigieux
Big Band du monde!



THE GLENN MILLER ORCHESTRA

Le 15 septembre

En collaboration avec CHRC 80



HOMMAGE

AU KING

EN VENTE
MAINTENANT

16 ANS DÉJÀ
CONCERT ANNIVERSAIRE
AVEC

JOHNNY FARAGO, MEMPHIS FRANK
ET DIRTY THIRTIES LE 16 AOÛT, À 19 h 30

Billets en vente à la billetterie
du Capitole et dans le réseau



Sièges réservés: 16 \$ à 24 \$
Dîner-spectacle offert
Réservations: 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

Les Disques

« Carcassonne », du Suisse Stephan Eicher

Du rock qui s'emmêle aux instruments médiévaux!

Du rock dans les vieilles pierres des remparts de la ville de Carcassonne, ville médiévale à 774 km au sud de Paris. Du rock qui s'emmêle aux instruments médiévaux. Des musiciens classiques qui se joignent à des musiciens acoustiques comme Richard Lloyd et Sonny Landreth. Des textes poignants, qui suscitent l'espoir ou la

désillusion. Le cinquième CD du Suisse Stephan Eicher fera sa marque.

une critique de LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Stephan Eicher
Carcassonne

Barclay 314519414-2

Ce n'est pas sans raison que ce dernier album s'intitule *Carcassonne*. Délaissant le studio classi-

que d'enregistrement, Eicher, musiciens et techniciens s'installent durant dix jours dans un hôtel de la vieille cité. Le bar sera transformé en salle de prise de son, la régie sera à l'étage. Eicher et son équipe prennent la place des invités, pendant que le personnel de l'Hôtel de la Cité, du plongeur au chef cuisinier en passant par les femmes de chambre, continuent de donner le service. Ils sont tous nommément remerciés dans le li-

vret d'accompagnement du disque.

Le rocker suisse s'entoure de gens de qualité. Un ami new-yorkais lui propose The Band (qui a déjà joué avec Bob Dylan), Eicher leur préfère Sonny Landreth. Manu Kathé, à la batterie, finit son travail avec Eicher avant de rejoindre Peter Gabriel en tournée australienne. Philippe Dijan, l'auteur de *37,2° le matin*, écrit pour Eicher depuis 1989. La rédaction de son dernier roman ne l'empêchera pas de composer les titres français de *Carcassonne*.

Eicher a *Des hauts, des bas*, comme tout le monde. Mais l'espoir, *Hope*, le garde en vie, et la cornemuse le rattache à ses racines. Histoires d'amour sans succès, mais pas les siennes: « Il n'a aucune chance avec elle, je l'ai prévenu. Mais il veut essayer quand même. Il est têtù », chante-t-il dans *Ni remords, ni regrets*. Sensuelle, cette *Nuit debout* qui lui échappe et très aristocratique, ce vouvoiement de la femme qu'il désire.

Eicher chante en français, en allemand (une pièce), en anglais. La ressemblance avec Bob Dylan est frappante, en anglais surtout.

L'avant-dernier album de Stephan Eicher, *Engelberg*, l'a fait connaître. En Europe il a talonné Roch Voisine et Patrick Bruel au sommet du palmarès. Mais à Montréal, peu de spectateurs le connaissaient, lors de son passage à l'occasion du 350e. Il a participé au Festival d'été de Québec en 1990 et en 1992.



Yves Duteil a toujours su choisir des textes et des mélodies qui conviennent à sa voix reposante. Cette fois-ci, avec ses « Lignes de vie », il parle des enfants.

tant besoin de chaleur). Mais la vie en elle est plus forte encore. Pas question de se laisser étouffer dans ce corridor: « Je sais que très bientôt, je trouverai la sortie ».

Yves Duteil
Lignes de vie
ADCD 10073

Le nouveau CD d'Yves Duteil nous propose ses *Lignes de vie* toutes en douceur. L'auteur de *La langue de chez nous* parle cette fois-ci des enfants qu'il aime, de

sa femme qu'il adore encore après 20 ans de mariage (est-ce possible?). Sa voix reposante convient tout à fait à ses textes et à ses mélodies qui rappellent le long fleuve tranquille de la vie. Petite note ironique, *La démagogie*, critique sociale des sondages, des médias, des statistiques qui enrobent la vérité.

Des dix chansons de ce court disque (il ne dure que 33 minutes), quatre parlent des enfants. Après l'avoir écouté une seule fois, parions que *Dors, dors Léonore* vous restera dans l'oreille.

Les Échos du monde artistique

■ Un nouveau membre fait partie de Soldat Louis

Soldat Louis était de passage ici récemment, à l'occasion du 26e Festival d'été international de Québec. Il a été possible d'apprendre que depuis trois mois, un nouveau membre fait officiellement partie du groupe après être demeuré dans les coulisses depuis les débuts de Soldat Louis: il s'appelle Gary Wicknam, et signe et compose la majorité des textes. Wicknam est un pseudonyme, et certains croyaient que Renaud (Séchan) se cachait derrière, d'autant plus que ce dernier les avait parrainés, mais il s'agit plutôt de Renaud Detressand. Cet artiste français (inconnu ici) a entamé sa carrière au début des années 80, et ne voulait pas semer la confusion entre son public et celui de Soldat Louis.

■ Menuhin à la Chambre des Lords

LONDRES (AFP) — Le violoniste et chef d'orchestre britannique Yehudi Menuhin a officiellement pris possession de son siège à la Chambre des Lords. La reine d'Angleterre a accordé cette année à Yehudi Menuhin, 77 ans, le titre de baron Menuhin de Stoke d'Abernon, dans le comté du Surrey (sud de l'Angleterre). Le musicien, d'origine américaine, avait pris la nationalité britannique en 1985.

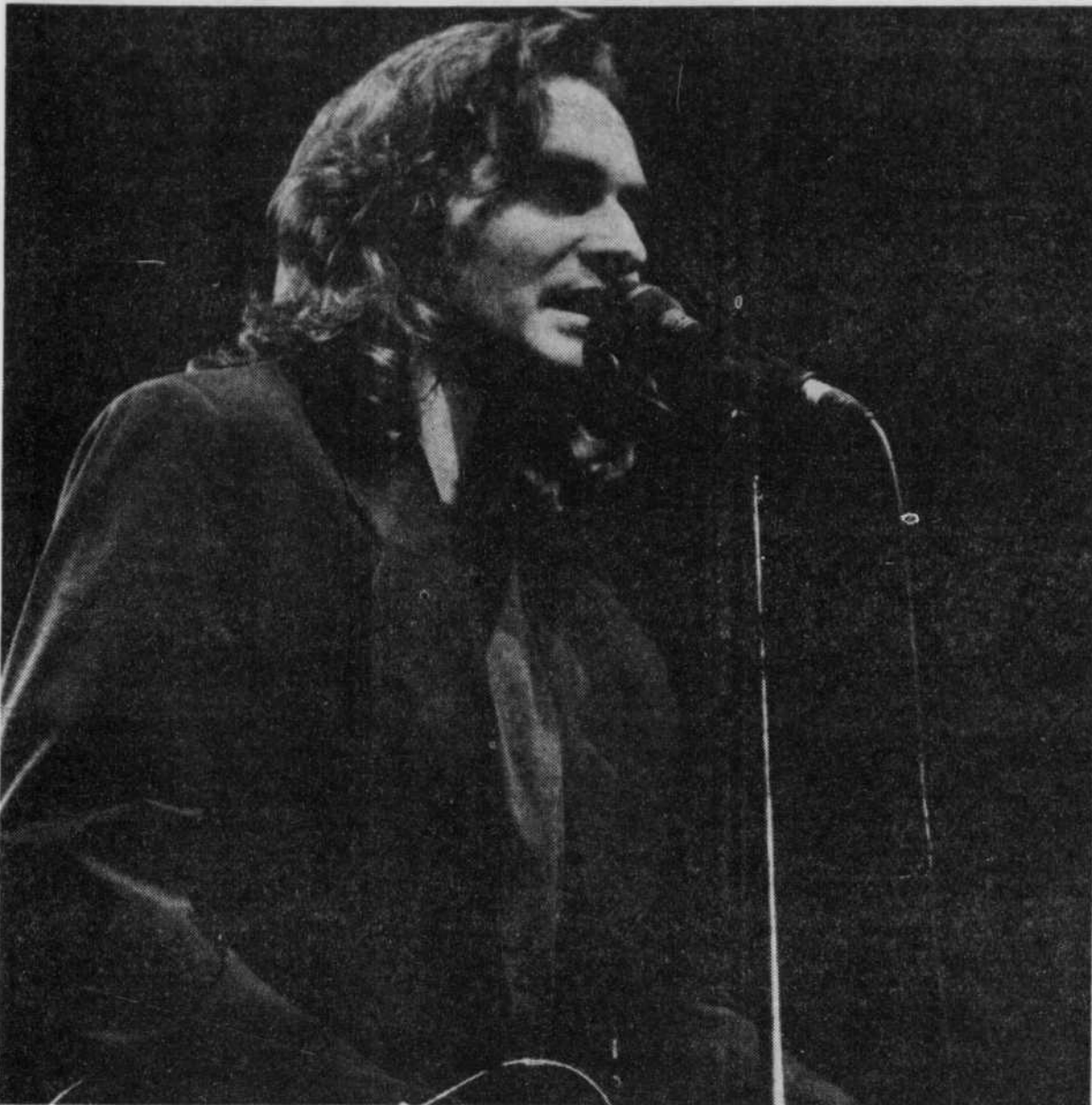
■ Décès du metteur en scène Jean Negulesco

MARBELLA (d'après AFP) — Le metteur en scène Jean Negulesco est décédé à l'âge de 93 ans. Il a succombé à une crise cardiaque dans son domicile de Santa Margarita de Marbella. Le metteur en scène de *Belinda*, né à Craiova (Roumanie), était arrivé aux États-Unis en 1927, après un début de carrière de peintre et de décorateur de théâtre, à Bucarest et à Paris. Il commença sa carrière de réalisateur en 1934, travaillant avec tous les grands studios d'Hollywood. Parmi ses plus grands succès, mentionnons *Comment épouser un millionnaire*, avec Marilyn Monroe, *Papa longues jambes*, avec Fred Astaire, *La Mousson*, avec Richard Burton et Lana Turner, *Ombres sur la mer*, avec Sophia Loren. En 1958, il adapta le roman de Françoise Sagan *Un certain sourire*, avec Rossano Brazzi et Christine Carrère.

Laurence Jalbert

Corridors
ADCD 10074

Dans son deuxième album, *Corridors*, Laurence Jalbert chante l'amour et le désarroi amoureux, le rejet. Dans plusieurs pièces, elle fait place à des solos de violon et de guitare acoustique. Rupture déchirante, chante-t-elle dans *Le Jour* (« À chaque fois qu'il est parti j'ai dit plus jamais de ma vie ») et dans *Corridor* (« Ce mal de toi immense que je cache à l'intérieur, pourquoi t'es parti? J'ai



Stephan Eicher fera sa marque avec son cinquième CD!

IL Y A DES FANTÔMES AU CAPITOLE!

Du 5 juillet au 22 août 1993

Une primeur Broadway à Québec

Une revue entièrement musicale. Des numéros chorégraphiés qui vous surprendront de par leur beauté, leurs couleurs et leur originalité. Un spectacle dans lequel objets et personnages s'animent dans le noir, sous l'effet magique des lumières ultraviolettes.

Deux spectacles par jour

Soirée / 20H30 Durée 90 min Adulte : 19,50\$ Enfant moins de 14 ans : 13,50\$	Matinée / 14H00 Durée 60 min Adulte : 10,00\$ Enfant moins de 14 ans : 6,00\$
--	--

Admission générale relâche le lundi, toutes taxes incluses, frais de service en sus. Tarifs de groupe sur demande.

La formule dîner-spectacle

Tous les soirs, les fantômes du Capitole vous invitent à dîner (repas offerts en sus, entre 17H30 et 19H00 - choix de tables d'hôte).

THÉÂTRE CAPITOLE

Réservations : 694-4444

972, rue Saint-Jean, Québec

PEINTURE
National
PAINT

JARO
surtout

Théâtre
Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

PAULO
chante
TINO

EN REPRISE
dernière
semaine

du 20 au 31 juillet 22⁵⁰\$

MAISON DE
LA CHANSON

LE MONDE EST
PARALLELE

YVES RAYMOND CHANTE
JEAN-PIERRE FERLAND

DIRECTION MUSICALE:
MICHEL ROBIDOUX

du 3 au 28 août 18⁵⁰\$

Billetech SPECTACLES 20h LE SOLEIL

Les Arts visuels

Mon Repos et La Dame blanche: deux galeries d'art au méli-mélo déroutant

Événement plutôt inusité, deux galeries d'art se lancent en affaires presque en même temps. Coïncidence encore, elles possèdent des adresses apparentées : l'une se trouve à Saint-Augustin, chemin du Roy, et l'autre à Boischatel, avenue Royale. Or, en dépit de leurs situations respectives, elles n'offrent malheureusement rien de bien majestueux.

une critique de DANY QUINE
collaboration spéciale

Loin de tout et cachée au milieu des bois, la galerie d'art Mon Repos se dévoile de façon bien étrange au visiteur qui s'y hasarde. Son allure de chalet suisse, à la devanture encombrée d'un incroyable bric-à-brac, ne laisse aucunement deviner qu'il s'agissait, jadis, d'un hôtel de gare hébergeant les voyageurs fourbus qui empruntaient le chemin du Grand Nord.

Après le démantèlement des rails en 1925, la demeure fut transformée en maison d'été ; elle portait alors le nom de Villa Mon Repos. C'est de cette appellation



Loin de tout et cachée au milieu des bois, la galerie d'art Mon Repos, avec son allure de chalet suisse. Sa devanture encombrée d'un incroyable bric-à-brac ne laisse aucunement deviner qu'il s'agissait, jadis, d'un hôtel de gare hébergeant les voyageurs fourbus qui empruntaient le chemin du Grand Nord.

que la galerie tire sa dénomination actuelle.

L'apparence extérieure en annonce bien le contenu. Passé la porte, on ne sait plus où donner de la tête. Suspendues au plafond dans des sacs de plastique, des pantoufles et des tuques en tricot

ainsi que des marionnettes de feutre apparaissent comme des grappes d'oriflammes flottant pour une curieuse kermesse. Fête de l'histoire ou de l'oubli, de l'esprit ou de la chair, à vous de trancher.

Sorte de centre commercial de la peinture naïve, la galerie est pavoisée d'images populaires allant de la petite paysanne à la cabane de bois rond en passant par la danseuse espagnole et le paysage

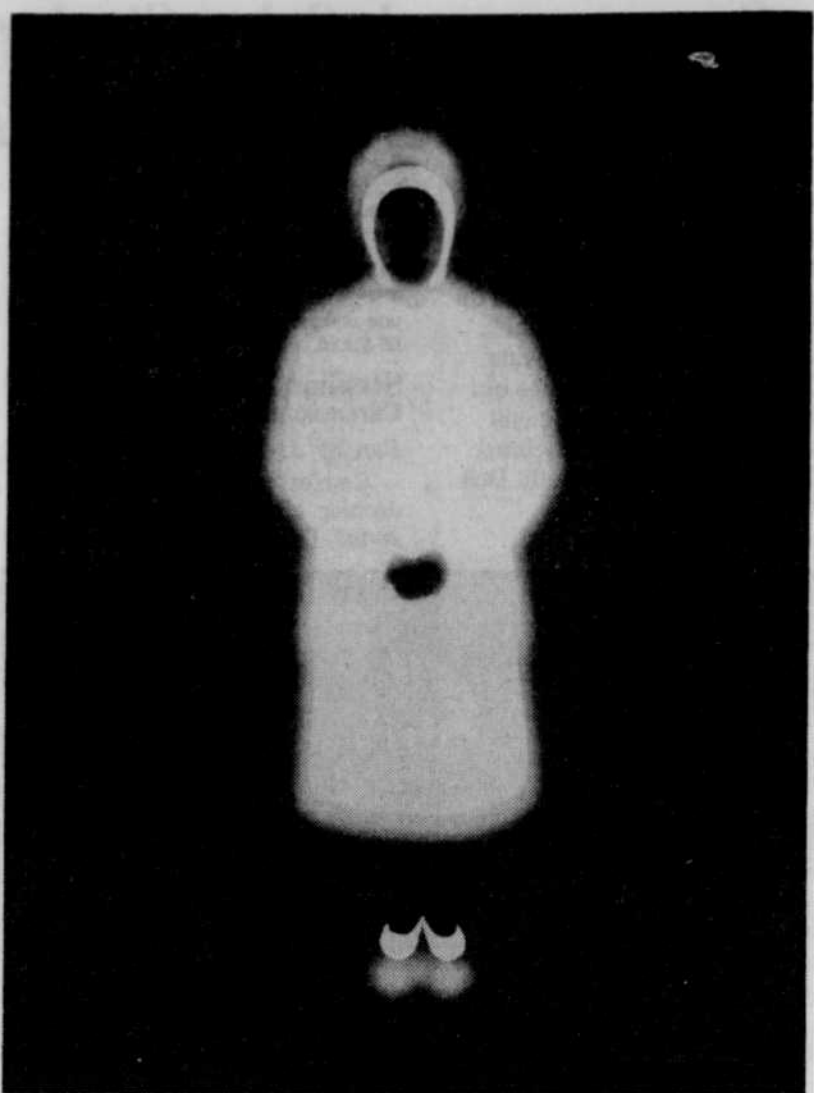
canadien. On y voit même des peintures de garage. En revanche, André Péloquin, copropriétaire de la galerie avec Johanne Lachance, exécute aux côtés de cette dernière des oeuvres possédant une certaine valeur historique.

En plus de réaliser des dessins illustrant le passé rural de Saint-Augustin-de-Desmaures, Lachance peint la nature et, depuis peu, se risque du côté de ce qu'elle appelle le surréalisme. Mais, il faudrait plutôt parler de peinture visionnaire ou « mystico-ésotérique ».

Une salle entière est consacrée au travail récent de Johanne Lachance qui, après avoir vécu d'étranges expériences lors d'une hospitalisation en janvier 1990, se sent investie d'un message qu'elle estime devoir communiquer par l'écrit et la peinture. La substance de ce message est que « la vie existe après la mort ! »

Ainsi, maintes toiles montrent des âmes perdues, des paysages célestes et des spectres. Parmi elles, *Le fantôme du 500 gauche* me semble digne d'attention. Cependant, son prix fait autant frémir qu'une apparition nocturne : 20 000 \$! Du reste, toutes les oeuvres de la galerie possèdent, à mon avis, des prix tout à fait injustifiés.

Dommage, car j'aurais bien voulu m'enthousiasmer davantage pour cette nouvelle venue dans le



« Le fantôme du 500 à gauche » (1992), huile sur toile de Johanne Lachance.

décor bucolique de Saint-Augustin, d'autant plus que les propriétaires sont charmants et convaincus... Faute d'être convaincant.

Galerie d'art La Dame blanche

Avec la réouverture du parc de la chute Montmorency, qui demeure sans doute l'une des attractions estivales les plus courues de la région, aucun doute que les alentours tenteront de tirer parti de la manne touristique. Or, certains se trouvent déjà sur la brèche. En amont des chutes, une nouvelle galerie s'ouvre aux visiteurs : La Dame blanche.

À l'instar de la galerie précédente, aucune ligne directrice ne semble présider au choix des oeuvres exposées, si ce n'est la vente. Intention légitime, me répondez-vous ? Oui, mais à vouloir plaire à tous et chacun, on finit par nuire à la crédibilité des artistes sérieux et on en vient à induire les néophytes en erreur.

Comment voulez-vous que les visiteurs peu initiés sachent apprécier à leur juste valeur une gravure de Richard Durand, une aquarelle de Marc Grand Bois, des pièces en raku de Huguette Von Muhlenen ou de Jean Devost, alors que celles-ci côtoient des croûtes ainsi que des figurines faites de carapace de homard et de corde de « brélage » ? Bref, encore un méli-mélo déroutant.

Heureusement que parmi les huiles, aquarelles, collages, aquagraphies, gravures, bijoux, vitraux, sculptures et canards en bois, on peut tomber sur quelques pièces intéressantes. Mais, tout compte fait, la véritable originalité de la galerie tient à une pièce avoisinante. Il s'agit de l'atelier d'Henriette Audet, peintre et propriétaire de La Dame blanche, où l'on risque de voir à l'oeuvre des artistes de la galerie.

GALERIE D'ART MON REPOS, 378, chemin du Roy, Saint-Augustin-de-Desmaures. Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 13 h à 22 h.
GALERIE D'ART LA DAME BLANCHE, 5067, avenue Royale, Boischatel. Ouverte tous les jours de 10 h à 21 h.

George Thorogood & the Destroyers

SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 30 JUILLET À MINUIT EN VENTE MAINTENANT

Prenez note que la 1^{re} représentation débute à 20 heures

VENDREDI 30 JUILLET 20h00

Reservations 694-4444

Budweiser PRÉSENTE

Sièges réservés 29⁹⁰ - 25⁵⁰

THÉÂTRE CAPITOLE

Billetech

La comédie de l'année

Mais qu'est-ce qu'on va faire avec ?

de Bertrand B. Leblanc

Sur le Campus - St-Augustin, à 10 minutes "des ponts", direction boul. Charest Ouest, Autoroute 40, sortie 302 (Jean-Gauvin).

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES (sauf les samedis)

Mercredi au samedi à 20 h 30
À compter du 18 juin
RES. : 872-2011
sans frais 1-800-463-2011
En collaboration avec

METRO

Une présence dans son milieu

LES SOLEIL CITE Meulders

Humour et rire garantis

Jean Guy, Denise Dubois, Pierre-Yves Charbonneau. Mise en scène : Jean Guy. Scénographie : Denis Denoncourt.

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

SOIRÉE BELL CANADA QUATUOR TAKÁCS

JEUDI 29 JUILLET, 20 h 30

église de Sainte-Pétronille, île d'Orléans

L'un des plus grands événements musicaux de l'année à Québec. Le Quatuor Takács est reconnu par la critique internationale comme l'un des meilleurs au monde.

Au programme : Haydn, Brahms, Bartók

SRC CITE LES SOLEIL Billetech

Quatuor Takács

NICOLE LEBLANC DANS

MAL DE MÈRES

de Chantal Cadieux
Mise en scène Gilbert Lepage et Neilson Vignola

Avec Nicole Leblanc, Isabelle Miquelon, Christine Séguin, Yvon Bilodeau, Antoine Durand

Décor : Marc Sénécal
Costumes : Odette Gadoury
Éclairages : Claude-André Roy
Assistance à la mise en scène : Dany Gagnon

«UNE PIÈCE EXQUISE À NE PAS MANQUER!»
S. Drouin Journal de Québec

À L'AFFICHE

Mardi au vendredi 20 h 30 • Samedi 19 h et 22 h
Repos disponibles au théâtre • Salle climatisée

51, ROUTE 132, St-Michel-de-Bellechasse
Sortie 348 de l'autoroute 20
RESERVATIONS : (418) 884-3344

L'Art prend l'air à Baie-Saint-Paul

ULRIKE ROSENBACH

Du 24 juin au 22 septembre

AU CENTRE D'EXPOSITION DES CERFS-VOLANTS D'ARTISTES

À NE PAS MANQUER ÉCHO

Le symposium de la jeune peinture au Canada
Du 6 août au 6 septembre

"Espace et densité"

7 AOÛT COMMUNICATION - VIDÉO DE RENÉ DEROUIN (16h)
ET AVANT-PRÉMIÈRE "L'OUIGNAC" DE PIERRE PERREAULT (17h30)

"Les Artistes et leurs sources"

14 AOÛT CONFÉRENCE DE KAREN WILKIN (16h à 17h)
15 AOÛT CONFÉRENCE DE KAT.JA JACOBS (16h à 17h)

Le Centre d'art de Baie-Saint-Paul remercie Communication Canada, le ministère de la Culture du Québec, le ministère du Tourisme du Québec

INFORMATION : (418) 435-3681

Le festival international du DOMAINE FORGET

19 JUIN AU 22 AOÛT 1993

SRC Réseau FM Stereo

SAINT-IRÉNÉE, CHARLEVOIX

CONCERTS • EXPOSITIONS • BRUNCHES-MUSIQUE

SAMEDI 24 JUILLET 20 h 30	MERCREDI 28 JUILLET 20 h 30	VENDREDI 30 JUILLET 20 h 30
PETER LEITCH, guitare JERI BROWN, voix CAMIL BELISLE, batterie MICHEL DONATO, contrebasse	QUATUOR ALCAN BEETHOVEN RACHMANINOV BORODINE WOLF	CLAUDE WEBSTER, piano SCHUMANN REA GRANADOS LISZT
Un duo exceptionnel entouré de deux collaborateurs québécois 17\$	En l'église des Éboulements Soirée Les Arts du Maurier Ltée 17\$	17\$

BRUNCHES-MUSIQUE PROVIGO

Dimanche 25 juillet
MARIBEL VEGA, voix et JACQUES LANDRY, guitare
Musique populaire et sud-américaine

INFORMATION ET RÉSERVATION : (418) 452-3535 OU
LES SOLEIL Billetech (418) 643-8131

ANOTHER ROADSIDE ATTRACTION

Demain à Montréal

Mettant en vedette

The Tragically Hip
Midnight Oil
Richard Séguin
Hothouse Flowers
Daniel Lanois
Crash Vegas

NOUVEAU SITE AU BORD DE L'EAU PARC THERRIEN-VERDUN

Dim. 25 juillet Parc Therrien

Parc Therrien (adjacent à l'Auditorium de Verdun)
Métro de l'Église (à l'est du Boul. Laanle & de l'Église)

LES PORTES OUVERT À 14 H / SPECTACLE À 15 H

BILLET À PRIX RÉGULIER 29 \$05 (PLUS TAXE & SERVICE) AVEC COMPAGNONS ADMIS.

RESERVATIONS MONTRÉAL: 790-1245. AUTRES RÉGIONS: 1-800-361-4595 (SANS FRAIS)

Beau temps / Mauvais temps

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT

À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

Premières de classe

mardi au vendredi, 20 h 30
samedi 19 h et 22 h

une comédie de Casey Kurtti
traduction de Michel Tremblay
mise en scène de René Richard Cyr

À TOUS LES ANCIENS (BONS OU MOINS BONS) ÉLÈVES...

Apportez un bulletin (bon ou moins bon, peu importe!), un cahier d'école ou un méritas témoignant de vos succès (ou de vos efforts) et, sur présentation, on vous offrira le billet de théâtre au prix de 15 \$!

Offre valide jusqu'au 24 juillet. On croit les moins de 14 ans sur parole et on leur offre le billet à 11 \$ en semaine, 12 \$ le vendredi et le samedi.

Marie-France Marcotte Johanne Émond Sylvie Cantin Dominique Quesnel

RÉSERVATIONS : 829-2202
FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE : 828-2275

cjrp 1060

La Littérature

« Meurtres à Québec »: recueil à lire... pour le plaisir

Québec, la ville, ma ville, notre ville à tous, la bien-aimée ! Un étranger, le croiriez-vous, ose avancer qu'on est à court d'imagination. Il en veut pour preuve le fait que la capitale et le pays portent, ici, le même nom. Un pays, c'est bien ce qu'il a dit. De la même manière que la Catalogne est aussi un pays, le sien, dont la capitale, Barcelone, fut le point de mire aux derniers Jeux olympiques.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

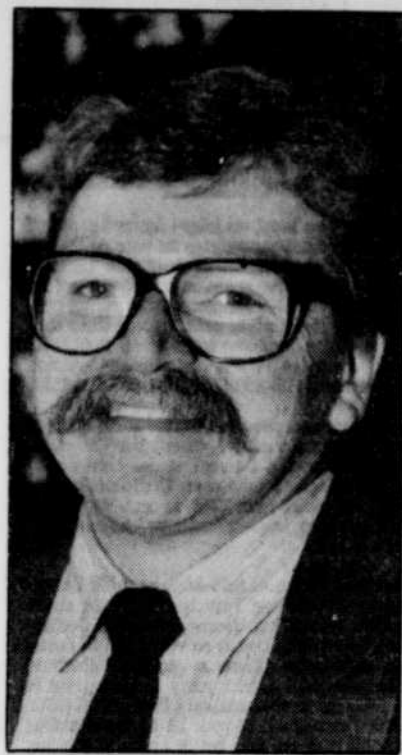
Assez tourné autour du sujet. L'étranger s'appelle Sergi Pàmies et l'humour n'est surtout pas ce qui lui manque. Il signe une nouvelle, *La Romesco*, dans *Meurtres à Québec*, un recueil de huit textes publié à L'instant même juste avant le départ pour les vacances.

Danger ! Médiévales

Voilà donc ce livre découvert par hasard, suffisamment tôt heureusement pour voir venir les Médiévales. Peut-être se trouvera-t-il quelque âme charitable pour informer Bertrand Tremblay, critique gastronomique, qu'il a tout intérêt à se tenir loin de l'hôtel Hilton en ces jours de festivités. Il y va de sa vie. Nous sommes toujours dans *La Romesco*. Le narrateur qui s'était lancé dans la restauration — gare aux moules qui empoisonnent —, a des comptes à régler avec Tremblay.

Cela dit, « comparée à Barcelone (*compared to* ?), Québec est une ville propre, petite et silencieuse ». Hélène Boulé, la jeune épouse du sieur de Champlain, ne serait pas allée jusqu'à en dire autant, elle qui, paraît-il, détestait Québec.

Et *La Corriveau*, qui donne son nom à une autre nouvelle signée Douglas Glover, n'est pas loin de lui donner raison. « Le lieu est à peu près aussi propice à l'habitation humaine que la planète Mars », se plaint-elle. Faut dire qu'il fait « un froid de loup ». Les rues sont vides, malgré le Carnaval.



Hugues Corriveau, Gilles Pellerin et Stanley Péan, trois des auteurs de « Meurtres à Québec ».

Promenades dans la ville

Ainsi dans *Botaniste et dessinateur* que signe Hugues Corriveau, et où le protagoniste est d'abord un fou. Le dénouement a lieu rue des Navigateurs, une toute petite rue où se trouve une librairie. Il faudrait voir aussi cette fontaine... « urne de pierre et de roche incrustée de verroterie qui chapeautaient à la fois un oiseau de grès et une vasque de faux marbre ».

C'est un des plaisirs de ce livre de nous promener dans la ville, au risque parfois de tomber sur une invraisemblance. Je ne connais pas de « large villa » avec « garçon en livrée »... « pas très loin de la rivière Saint-Charles », comme en présente *La photographe* de Pierre Yergeau.

Mais nous sommes dans le domaine de la fiction, où tout est possible. On peut même se permettre de refaire l'histoire à la façon de Jean Pelchat dans *Staline à Québec*. La fameuse conférence avec Churchill et Roosevelt, dont on célébrera en août le cinquante-anniversaire, se termine par un meurtre. **Le drame secret** Meurtre aussi il y aura dans

Requiem amoureux de Michel Dufour. Sauf que le rire n'est plus de la partie quand on lit une phrase telle « j'ai mal à mon adolescence ».

De même dans *Changer de quartier ?*, qui raconte le viol d'une jeune femme et le procès qui s'en suit. Ce texte signé Gilles Pellerin me semble d'une grande justesse, ce qui s'ajoute à la beauté de la forme. L'auteur, sans s'éloigner de son sujet, nous convie à partager son amour de Québec « si différente des autres villes nord-américaines (...) Québec s'est figée, dit-il, dans la nostalgie des origines ».

Et pourtant, ce n'est pas l'action qui fait défaut, en tout cas pas dans ce livre. Suivez Stanley Péan dans *Blues en rouge sur blanc* et vous allez voir que ça bouge. Mais qui donc est Claudette Sexton, cette commentatrice culturelle qui court les lancements et se limite à traverser en diagonale les quatrièmes de couverture ? De toute façon, son règne achève. Le titre est là pour nous le rappeler. L'aeriez-vous oublié ? Il est question de *Meurtres à Québec*, un recueil à lire, cet été, pour le plaisir.

MEURTRES À QUÉBEC — L'instant même, par Hugues Corriveau, Michel Dufour, Douglas Glover, Sergi Pàmies, Stanley Péan, Jean Pelchat, Gilles Pellerin et Pierre Yergeau. 136 pages, 16,95 \$.

AYOT ET SON MUSEUM CIRCUS



Pierre Ayot vous fera découvrir un univers personnel surprenant et audacieux.

Des œuvres monumentales, des installations sur le thème du cirque. Sur la piste de son imaginaire, des sculptures en trompe-l'œil faites d'empilements de livres, de statues et d'objets divers.

JUSQU'AU 17 OCTOBRE 1993

AUTRES EXPOSITIONS

Adrien Hébert
Des les années 1920 et ce jusqu'à sa mort en 1967, Adrien Hébert a célébré avec brio la vie urbaine avec des peintures superbes, aux couleurs riches et lumineuses.

Daumier. Scènes de la vie conjugale
Ces caricatures du célèbre artiste français Honoré Daumier, tirées du journal *Le Charivari*, constituent une chronique des joies et des malheurs de la vie conjugale au XIX^e siècle. Une exposition du Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (France).

Spring Hurlbut: Ornement sacrificiel
L'artiste torontoise Spring Hurlbut présente des sculptures étonnantes qui font référence à l'architecture classique.

Spring Hurlbut: Le Jardin du sommeil
Le jardin d'artiste à l'extérieur du Musée a été créé cette année par Spring Hurlbut. Son installation est une invitation au repos, à la méditation, aux rêveries.

Calices et ciboires: objets sacrés
Orfèvrerie religieuse du XVIII^e siècle.

Sélection d'œuvres de la collection du Musée
Peintures et sculptures, des débuts de la colonie à aujourd'hui.

ACTIVITÉS

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE
(en collaboration avec le Parc des Champs-de-Bataille)

Traces et empreintes
Moulage dans l'argile d'empreintes naturelles.
Dimanche 25 juillet à 13 h.
Gratuit. Laissez-passer requis: 643-3377.

Approviser la nature
Exploration de l'art environnemental. Pour adultes et enfants de 6 ans et plus.
Dimanche 25 juillet à 15 h.
Annulé en cas de pluie.
Gratuit. Laissez-passer requis: 643-3377.

THÉÂTRE POUR ENFANTS (5 à 11 ans)
Alerte aux couleurs!
Une pièce pleine de fantaisie sur le thème de la couleur.

Conception: Francine Chainé; Comédiens: Manon Caron, Youri Harvey et Christian Roy; Production: Musée du Québec en collaboration avec l'École des Arts visuels de l'Université Laval.
27, 28, 29 et 30 juillet, 3, 4, 5 et 6 août à 14 h.
Billets: 643-3377, admission générale 3 \$.

CINÉMUSÉE
Le Cirque
États-Unis, 1928, 75 min, scénario et réalisation: Charlie Chaplin. Intertitres anglais. Une collaboration de l'Université Laval.
Mercredi 28 juillet à 19 h. Gratuit.

VISITES COMMENTÉES
Samedi et dimanche de 13 h 30 à 16 h 30. Des visites sont également offertes aux groupes les mardis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches sur réservation seulement, au 643-4103.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150

HORAIRE D'ÉTÉ
Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 10 h - 17 h 45.
Mercredi: 10 h - 21 h 45.

DROITS D'ENTRÉE
Adultes 4,75 \$;
65 ans et plus 3,75 \$; étudiants 2,75 \$;
entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell: entrée gratuite.
Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure maue.

Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture du Québec.

STAGE D'ÉTÉ EN GUITARE 1993
Le mouvement de guitare classique La Soribande inc. DU 25 JUILLET AU 31 JUILLET 1993 vous présente une série de concerts:

Dimanche, le 25 juillet 1993
TRIO de guitares CONCERTINO
Daniel Germain, Ian Murphy et Blaise Laflamme
1er prix en musique d'ensemble au concours Guitare-Mauricie 93
entrée libre

Lundi, le 26 juillet 1993
DUO ROSSMARIN
Alfred Marin, voix et Guy Ross, luth
entrée libre

Mardi, le 27 juillet 1993
IOANA GANDRABUR - GUITARISTE
1er prix guitare solo au Concours Guitare-Mauricie 93
entrée libre

Jeudi, le 29 juillet 1993
CONCERT DES STAGIAIRES
entrée libre

Vendredi, le 30 juillet 1993
DUO CORDES AU VENT
Caroline Tardif, flûte traversière et Jean-Paul Rajotte, guitare
admission: 5 \$, enfant (-12ans) gratuit

Samedi, le 31 juillet 1993 à 13 h 30
CONCERT DÉMONSTRATION DE LA FIN DU STAGE
entrée libre

Tous ces concerts auront lieu à 20 h à la Chapelle de la résidence de la Salle du Campus Notre-Dame de Foy, 5010, Clément-Locheville, St-Augustin de Desmaures.

la Soribande
Renseignements: Claude McKinnon, directeur artistique tel. 626-3770
Gouvernement du Québec, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

Le Festival international de la relève artistique
présente

AUJOURD'HUI

SOIRÉE D'OUVERTURE
LE PARVIS DE LA BASILIQUE STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

MARC GABRIEL PARRAIN D'HONNEUR
21 h 30

avec CRESCENDO
14 h
21 h 30

À VENIR LE 26 JUILLET
Les petits chanteurs de la vierge noire Bar "Chez son père" Restaurant-café "Petit coin latin"
Neuilly-sur-Seine Daniel Desjardins Chansons à vendre à 21 h 30 à Notre-Dame-des-Victoires à 21 h 30 à 21 h 30

Guillaume Tardif - Violoniste
Luce Vachon - Interprète
Chloé L'abbé - Flûtiste
Marc D'Anjou - Organiste

Messe de L'Estival Juni Art
11h30.

BOISCHATEL CONTACT SERRAPHIE Concept LESOHLI L'UNICOM Loisir, Chasse et Pêche TELE 9

Stoneham
LE THÉÂTRE D'ÉTÉ
CENTRE DE SKI STONEHAM
SALLE CLIMATISÉE

AVEC:
Marie-Josée Bastien
Jean-Jacqui Boutet
Gill Champagne
Jean-François Gaudet
Renée Hudon

DU 17 JUIN AU 14 AOÛT
DU MERCREDI AU VENDREDI
à 20 h 30
LE SAMEDI
à 18 h et 21 h

FORAITS SOUPER-THÉÂTRE ET DODO-THÉÂTRE DISPONIBLES

RÉSERVATION
(418) 848-2411
1420, avenue du Hibou
Stoneham (Québec) GOA 4P0

Pour moi seul, j'ai le plaisir que vous avez depuis le dernier volet de DANIE, L'EMME!
Pierre O. Nadeau

"On a vraiment tous les jours gagnant et on a gagné."
Doris Larouche
"Et c'est très bien joué. Moi, je me suis beaucoup amusé."
Carole Payer

21 sur six
de **SAM BOBRICK** et **RON CLARK**
TRADUCTION ET ADAPTATION DE **RENÉ DIONNE**
MISE EN SCÈNE DE **GILL CHAMPAGNE**

Billets en vente dans le réseau **Billotech**

CITE PRALLINE La Fleur

GRAND PRIX METRO CONCOURS HIPPIQUE DE QUÉBEC

Le dimanche 25 juillet
1993 à 14 h

Sur les Plaines d'Abraham
(derrière le Manège militaire)



Venez voir des
cavaliers et
cavalières
se disputer
des bourses
totalisant 20 000 \$
Entrée gratuite
(les activités pré-Grand Prix
débuteront à 12 h 30)

Une collaboration de :



LE SOLEIL
IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

cjrp 1060
LE LEADER DE L'INFORMATION

MIK 98,9

Office du tourisme et des congrès
de la Communauté urbaine de Québec



Bell Mobilité

PEPSI

PROPAGE **athena**

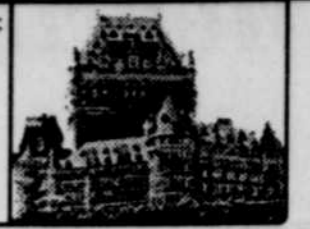
VILLE DE
québec

Air Alliance
LIAISON AIR CANADA

Un spectacle haut en couleurs

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
Québec, G1K7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489



Loisirs

Au loup, au loup, au loup! Activité encadrée par des guides-naturalistes au parc de la Jacques-Cartier, jusqu'au 31 juillet de 19h45 à 23h30 les mardis et samedis. Aventure nocturne en forêt permettant d'entrer en contact avec les loups du parc. Précédé d'une causerie et d'un document audio-visuel. Coût: 15\$, 7,50\$ pour les 14 ans et moins. Réservation nécessaire: (418) 890-6527 ou 1-800-665-6527.

Animation au parc des Braves sur le sondage archéologique visant à déterminer l'emplacement du moulin Dumont et des autres bâtiments associés à celui-ci au XVIIIe siècle ou se déroulait, le 28 avril 1760, la dernière victoire française en terre d'Amérique. Aujourd'hui: 11h à 14h.

Festival aérien «Lamb-Air», au profit des organismes Jeunesse Participants. Du 23 au 25 juillet. Aujourd'hui: Journée jeunesse à Jeunesse du Faubourg. Départ en vélo à 13h de l'hôtel de ville pour différentes activités sportives commençant à 13h30; party de balle (19h) et soirée rétro avec animation à l'aéroport (21h30). Prix d'entrée: 4\$, 2\$ pour les 12 ans et moins; gratuit pour les cinq ans et moins. Dimanche: Journée spéciale à l'aéroport de Saint-Lambert. Prix d'entrée: 4\$. À compter de 9h.

Les Samedis Jeunesse sur les plaines d'Abraham. À compter de 11h: spectacle musical par Les cordes sensibles et animation de 13h à 15h pour les jeunes comprenant magiciens, clowns, marionnettes, amuseurs, ballons, etc. Kiosque Edwin-Bélanger, plaines d'Abraham.

Visite du domaine Cataract. Sam. Dim. 11h, 13h, 15h: visite guidée avec un animateur. Une personne-ressource est également présente de 10h à 17h pour répondre aux questions des visiteurs. Gratuit. Aujourd'hui deux tours commentés, d'une durée de 35 minutes, de l'horticulteur en chef du jardin de Cataract: Jean Robert. Une présentation de deux de ces jardins, Peter Lowe et George Penney, à l'origine des principales créations horticoles du site, font aussi partie de cette activité. Entrée libre.

Concours et exposition de photos. Invitation aux photographes amateurs à faire parvenir leur meilleure photo du parc de la Jacques-Cartier dans l'une des catégories couleur ou noir et blanc. Votre photo doit mesurer 8 po X 10 po, être montée sur passe-partout, encadré, laminé, munie d'une fixation pour la suspendre et être accompagnée de vos coordonnées et de la mention du lieu où le cliché a été réalisé. Vous avez jusqu'au 3 septembre pour participer. Rens.: 622-5151.

Centre forestier de Duchesnay. Réseau de sentiers aménagés. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 9h à 17h et sam. dim. 9h à 17h.

Messe en plein air dans les jardins de la Vieille Maison des Jésuites, le plus ancien lieu d'évangélisation des Amérindiens nomades dans l'Amérique du Nord. Une dégustation de pain français, cuit à même le four extérieur de la Vieille maison, est offerte gratuitement après la célébration. * En cas de pluie, dans la petite chapelle, à proximité de la maison.

Les Sept-Chutes, site touristique d'interprétation et de plein air. Sept kilomètres de sentiers pédestres, points de vue, aires de pique-nique, barrage, processus de fabrication de l'électricité, diorama et photographes d'époque. Sur la route 360 à Saint-Ferréol-les-Neiges, 4520, avenue Royale. Tous les jours 9h à 19h. Prix d'entrée: 5\$, 4\$ pour âge d'ort et étud; 3\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les moins de 6 ans accompagné d'un parent. Service de guide pour les groupes (réservation nécessaire au 826-3139).

Le Village des Sports de Valcartier. Secteur aquatique comprenant piscine à vagues, rivière d'aventures, 19 glissades d'eau, un lac, une plage. Secteur d'activités terrestres comprenant sentiers de patins à roulettes, maxi-golf, circuit de mini-formules motorisées, bassin de bateaux tampons, parc de trampolines. Aussi, spectacle de plongeurs acrobatiques exécutés par des athlètes de renommée internationale. Tous les jours 10h à 19h. Prix d'entrée: 15,95\$, 12,13\$ pour les personnes mesurant moins de 52 pouces et âge d'or. Réservation: 844-3725.

Du patin à roues alignées à l'anneau de glace Gaétan-Boucher, derrière le Centre sportif de la ville de Sainte-Foy. Service de location de patins et équipement de protection. Séances libres et journées thématiques. Pour rens.: 654-4462.

Visite des lieux historiques du domaine de Maizerets avec un guide. Tous les dim. 13h à 16h. Entrée libre. Rens.: 691-2385.

Les Champs de batailles nationaux. Navette offerte, tous les jours de 10h à 18h; tour d'auto-bus commenté du mer. au dim. 11h, 13h, 15h. On se procure les billets au centre d'interprétation. Tous les jours 15h: Parcours découverte des Plaines, randonnée culturelle à pied ou à vélo. Départ du centre d'interprétation.

Parc de la Jacques-Cartier. Programme d'interprétation en milieu naturel. Au programme: randonnées guidées aux «Abris sous roches» et en canot Rabaska, safaris, jamborees et causeries. Aussi, randonnées pédestres, vélo de montagne, pique-nique, canot, canot-camping et kayak. Situé à 40 km au nord de la ville. Rens.: 848-3169 ou 622-4444.

Le voilier «Ville de Québec». Possibilité de louer ce voilier pour une balade de trois heures sur le fleuve Saint-Laurent. Les départs s'effectuent du bassin Louise trois fois par jour, à 9h, 13h et 17h. Coût: 67,50 \$. Rens.: Club de voile Vieux-Fort Yachting (652-0017).

Visite du moulin à farine (1842) et le manoir (1853) de la Seigneurie des Aulnaies. Tous les jours entre 9h et 18h. Démonstration de la fabrication de la farine, rencontre avec des personnages d'époque, visite de la salle d'interprétation du régime Seigneurial et possibilité de flâner dans les jardins. Saint-Roch-des-Aulnaies. Rens.: Eric Lessard au 354-2800.

Rallye sur les Plaines. Du mer. au dim. jusqu'au 4 septembre, de 11h à 14h, le service de l'animation pédagogique du Parc des champs de bataille propose trois types de rallyes: *rallye-mystère* (énigme à résoudre sur les Plaines); *rallye historique* (parcours ponctué d'anecdotes et de faits vécus); *arbo-rallye* (circuit découverte de la population d'arbres). Il suffit de se présenter à l'un des stands d'information des Amis des plaines d'Abraham ou au centre d'interprétation du Parc des Champs de bataille. Gratuit. Rens.: 648-5641 ou 649-6506.

Aquarium du Québec. Tous les jours 9h à 17h. Prix d'entrée: 5\$, 4,25\$ pour les plus de 65 ans; 10\$ tarif familial. Animation chez les phoques à 10h15 et 15h15. Exposition *Le Saint-Laurent: tout au long jusqu'au large* au centre d'interprétation. Aussi exposition d'oeuvres d'art et démonstrations sam. dim. 11h et 14h: *Taxidermie*. Invité: Denis McDonald, taxidermiste. Enfin, jeu éducatif: le safari aquatique. Rens.: 659-5264.

Visites guidées du Château Frontenac. Plongez dans l'ambiance passée et actuelle de la vie du célèbre hôtel et découvrez l'intérieur guidé par un personnage de la fin du XIXe siècle. Lun. au jeu. 12h à 18h; ven. au dim. 9h à 18h. Réservation nécessaire pour les groupes: Anne Gery au 692-3861.

Visites guidées de l'Assemblée nationale: Hôtel du Parlement, ses monuments et ses jardins (visite extérieure). Invitation à découvrir l'histoire et le fonctionnement de l'Assemblée nationale (visite intérieure). Tous les jours de 9h à 16h30. En français et en anglais. Entrée libre. Rens.: 643-7239.

Lieu historique national du Fort Numéro-Un, 41, chemin du Gouvernement, Lévis. Rens.: 835-5182. Visites guidées du Fort-Numéro-Un, ouvrage défensif construit entre 1865 et 1872. Tous les dimanches, visites commentées par des personnages d'époque. Lun. au dim. 10h à 17h. Entrée libre.

Lieu historique national du Vieux-Port de Québec, 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Visites guidées sur la construction navale au XIXe siècle. Lun. 13h à 17h; Mar. au dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 3\$, 1,50\$ pour 6-16 ans; gratuit pour 0-6 ans et 65 ans et plus. ** Jusqu'au 6 sept: exposition *Eureka* portant sur la physique, l'hydraulique, l'acoustique, l'optique et l'électricité.

Lieu historique national du parc de l'Artillerie, 2, rue d'Auteuil. Rens.: 648-4204. Visites guidées de la fonderie de l'arsenal, du logis d'officiers et de la redoute Dauphine. Animation au four à pain tous les dimanches. Lun. au dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 3\$, 1,50\$ pour les 6-16 ans; gratuit pour les 0-6 ans et les 65 ans et plus. ** Exposition interactive *Les bélagas remontent jusqu'au Vieux-Québec*. Animateur sur place.

Lieu historique national du parc Cartier-Brébeuf, 175, rue de l'Espinay. Rens.: 648-4038. Visites guidées de la réplique de la Grande Hermine et de la maison longue. Mar. au dim. 10h à 17h et lun. 13h à 17h. Entrée libre.

Lieu historique national de Grosse-Île, station expérimentale Grosse-Île, Montmagny. Rens.: 563-4009. Visites guidées de Grosse-Île, une ancienne station de quarantaine qui a accueilli plus de quatre millions d'immigrants entre 1815 et 1941. Forfaits d'une demi-journée ou d'une journée. Réservation auprès des transporteurs: Croisières Montmagny (248-0864); Croisières Lachance (259-2140) ou Croisières d'Anty (659-5489). Coût: Entre 30\$ et 50\$ pour les adultes et 15\$ à 25\$ pour les enfants.

Lieu historique national des Fortifications de Québec, 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Visites guidées à partir de la Poudrière de l'Esplanade. Lun. au dim. 10h à 17h. Entrée libre.

Au pays du Caribou. Activité de randonnées pédestres avec guide-naturaliste dans le parc des Grands Jardins, jusqu'au 26 septembre. Tous les jours 10h et 13h30, départ du Château-Beaumont. Coût: 10\$, 4,50\$ pour 12 ans et moins. Rens.: 846-2057.



AQUARIUM DU QUÉBEC

À l'Aquarium du Québec, vérifiez vos connaissances au rallye éducatif «Safari aquatique». Ne manquez pas l'animation chez les phoques à 10h15 et 15h15.

Pêcherie de l'Aquarium. Sous le pont de Québec, assistez à la capture de certains poissons de l'Aquarium. Sujets traités: la pêche, les marées, les espèces de poissons et les problèmes environnementaux. Renseignements et réservations à 659-5266. **Activité contingentée.**

Au Centre d'interprétation de l'Aquarium, visitez l'exposition «Le Saint-Laurent, tout au long jusqu'au large». Les fins de semaine, participez au programme «L'art et la nature du Saint-Laurent». **Entrée libre.**

L'ART ET LA NATURE DU SAINT-LAURENT

24-25 juillet	Taxidermie	Denis McDonald Taxidermiste
31 juillet et 1er août	Sculpture d'outils de pêche amérindien	Dr. René Ribes Archéologue
7-8 août	Images de la mer (photos sous-marines)	Pierre-Henri Fontaine Professeur et biologiste
14-15 août	Sculpture de miniature	Yves Côté Sculpteur

Si vous voulez partir... restez!

Cet été, restez abonné au Soleil
et partez en croisière d'une semaine jusqu'à
Saint-Pierre et Miquelon!

1 CROISIÈRE PAR SEMAINE POUR 2 PERSONNES

Le luxe de la vie en mer et le plaisir
des escales!

Cet été, votre abonnement au Soleil
vous donne la chance de gagner l'une des
8 croisières de 7 jours / 7 nuits pour 2
personnes. Découvrez le Saint-Laurent
de Montréal à Gaspé, Percé, le
Saguenay, Charlottetown-
Île du Prince-Édouard et
les territoires français de
Saint-Pierre et Miquelon
à bord du paquebot
Mv. Gruzija.



ÊTRE ABONNÉ, C'EST TOUT CE QUI COMPTE!

Une seule condition pour gagner: être
abonné au Soleil. (Abonnés recevant Le
Soleil 5, 6 ou 7 jours par semaine.) Chaque
croisière double est d'une valeur d'environ
3 400 \$, départ de Montréal. Tirages les
vendredis entre le 25 juin et le 13 août
1993 parmi les abonnés du Soleil, sous la
supervision de la firme de comptables
Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne.

Règlements officiels disponibles au
quotidien Le Soleil. Les gagnants
devront répondre à une question
d'habileté mathématique.



ABONNEZ-VOUS
647-3333
1 800 463-2362

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!



VOYAGES SILLERY INC.

ODESSAMERICA
CRUISE COMPANY